

TEMPO

je suis le temps qui gronde

aux barreaux de ta fenêtre
d'où tu vois passer le monde
sans jamais pouvoir y être

je suis le temps qui éteint

l'espoir rose des cellules
pour déposer au matin
sur un plateau quelques gélules

Je suis te temps perdu

au fil d'une aiguille

à trainer dans la rue

et a sourire aux filles

Je suis le temps perdu

Caché dans la machine

Ou aux coins des rues

Renifler de la morphine

je suis le temps qui traque

les souvenirs d'avant cailloux
les coups sourds des matraques
pour un alambic du bayou

Je suis le temps qui pousse

le rêve à s'évader
un fuyard noir dans la brousse
un golden boy cocaïné

je suis le temps qui passe

dans le couloir de la mort
crimes de sang par contumace
pour de vieux juges sans remords

je suis le temps qui lasse

d'avoir trop attendu
on vous retire de la masse
de l'échafaud l'heure est venu